

RÉUNION PUBLIQUE DU 5 JUIN 2012 SALLE DES FÊTES DES MILLES

DISCOURS DE GAËLLE LENFANT
Seul le prononcé fait foi.

Chers amis.

Merci d'être là ! Vous êtes venus nombreux, ce soir, vous êtes venus de Cabriès Calas, de Septèmes-les-Vallons, des Pennes-Mirabeau, d'Eguilles, d'Aix-en-Provence, et j'en vois même qui ont franchi les limites de notre belle 11^e circonscription, pour venir nous témoigner de leur amitié et de leur soutien. Je vois beaucoup d'amis, parmi vous, mais je vois aussi des visages nouveaux, de ceux qui peut-être ont reçu un tract dans leur boîte aux lettres, et se sont dit « pourquoi pas ? C'est l'heure du changement, alors pourquoi ne pas aller voir sur place à quoi il ressemble vraiment, ce changement ? » D'autres ont reçu la visite de militants, de sympathisants, chez eux, qui les ont invités à venir nous entendre ce soir. Et vous êtes là.

Bienvenue !

Vous êtes l'illustration de ce qu'est cette belle campagne : joyeuse et dynamique, mais aussi, sachez le, sérieuse et combattante. Nous pouvons gagner, nous allons gagner !

Cette victoire, celle du changement, nous en connaissons l'importance. Voilà pourquoi nous la construisons pas à pas, chaque jour, avec détermination.

Je dis nous non pas qu'il m'aurait échappé que la candidate c'est moi, ne vous en faites pas, je sais parfaitement quelles responsabilités et quels devoirs j'assume depuis que j'ai reçu l'investiture du Parti socialiste.

Mais je dis « nous » parce qu'une victoire comme celle-là ne se construit pas seule.

D'abord, il y a Michel, que je salue. Michel qui, par son expérience, ses compétences, son ancrage sur le canton des Pennes, est plus qu'un suppléant : il est l'autre moitié du ticket que nous formons, et si je suis élue députée, il aura un rôle important à jouer, qui ira bien au-delà de la simple représentation.

Il y a André, bien sûr. André, on se connaît bien, maintenant, toi et moi. Nos chemins se croisent souvent, pas vrai ? Et moi, j'observe beaucoup comment fait André. Je glisse mes pas dans les siens, d'abord parce qu'il est mon conseiller général, conseiller général du plus grand canton de France, ce n'est pas rien ! Et aussi parce qu'il a un sens de la proximité que j'admire, et dont – j'espère !- je m'inspire. André était le Président du comité de soutien à François Hollande en Pays d'Aix. Vous comprenez pourquoi il a un rôle si important aussi dans cette campagne des législatives ! Et nous avons un deuxième Président du comité de soutien à François Hollande, à Septèmes : c'est Jérémy, qui est l'illustration même du changement et du rassemblement que souhaite le président de la République. Jérémy est encore membre du MJS, c'est vous dire s'il est jeune ! Merci du travail que vous avez fait pour François, tous les deux, et de celui que vous continuez de faire pour ces législatives.

Merci aussi à Michèle Einaudi, suppléante d'André, et qui fait pour ce canton, et plus particulièrement pour les quartiers Ouest d'Aix-en-Provence, à Luynes et bien sûr aussi aux Milles un travail admirable depuis des années. Le Jas, mon quartier lui doit tant !

Merci aussi à ceux qui ont décidé de soutenir ma candidature dès le 1er tour :

Europe Ecologie Les Verts, et Annick, si certains amis n'ont pas pu venir aujourd'hui (mais j'en vois beaucoup!) c'est à toi qu'il reviendra de leur dire à tous ma fierté de vous avoir à mes côtés dès aujourd'hui.

Merci au PRG, et plus particulièrement à Christian Maraninchi, qui a œuvré pour que cet accord existe et vive. Après le coup au cœur reçu à l'annonce des candidatures, je crois que nous avons définitivement scellé notre envie de gagner ensemble.

Hervé Guerrera ne pouvait être là aujourd'hui, mais Gérard, tu lui traduiras en occitan mon amical et chaleureux salut

Permettez-moi aussi de saluer d'autres élus et personnalités aixois qui sont dans la salle : Jacques Agopian,

Fleur Skrivan ainsi qu'Alexandre Medvedowsky, président du groupe d'opposition à Aix, qui ne pouvait être parmi nous, mais m'a demandé de vous saluer.

Et puisque j'en suis aux personnalités, je voudrais aussi saluer Jacky Lecuivre, secrétaire de la section d'Aix, Jean-Claude Cavallo secrétaire de la section d'Eguilles, Mehdi Medjati, secrétaire de la section de Cabriès Calas, Honoré Lambert, secrétaire de la section de Septèmes-les-Vallons, et puis bien sûr Michèle Aureille, secrétaire de la section des Pennes-Mirabeau !

Je n'en n'ai pas encore terminé avec les remerciements. Je voudrais aussi saluer l'énorme boulot que font chaque jour les militants, les sympathisants, toutes celles et ceux pour qui ont choisi d'être partie prenante. Nordine, Christophe, Lennie, Nicolas, Benjamin, Audrey, Annie, Françoise, Hervé, Dominique, Guy, Slimane, Jacques, Jacky, Florence, Monique, Michel, Philippe, Robert, Emile, Alain, Louisa, Jean-Charles (et son scooter!) excusez moi, les amis, je ne peux pas tous vous citer, mais sachez que je suis fière d'être votre candidate, cette victoire, c'est à vous aussi que je veux l'offrir !

Merci aussi au MJS, et plus largement à toute cette jeunesse qui se bat pour le changement !

Et puis un merci vraiment très spécial à Pascale, qui a accepté la lourde mission que je lui ai confiée. Pascale, c'est ma directrice de campagne. C'est elle qui, dans l'ombre, le soir, le week-end, travaille d'arrache pied pour que tout aille au mieux, et ce soir je te le dis Pascale : tout va au mieux. C'est un air de victoire que nous construisons ensemble, ici, dans la 11^e circonscription des Bouches du Rhône. Habitants de la 11^e circonscription, je veux vous l'offrir, je vais vous l'offrir, cette victoire. Le changement, c'est ici, le changement, c'est maintenant !

J'ai voulu placer cette rencontre sous le signe de la culture. Et merci à Anne Matheron d'avoir accepté d'animer nos échanges, Anne qui connaît si bien le monde de la culture, et puis je crois que les musiciens de Vagabontu, et la troupe de théâtre qui se sont produits devant vous méritent encore tous vos applaudissements !

J'ai voulu mettre de la culture dans nos échanges, parce que si les politiques ne doivent pas, jamais, s'arroger le pouvoir de diriger la culture, ils ont en revanche le devoir de lui permettre de s'exprimer, et de permettre à tous d'y accéder. Ces dernières années, que ce soit au niveau local ou national, la culture a été bien maltraitée. Imaginez-vous qu'on l'avait même oubliée lors du projet de réforme des collectivités territoriales ! Quel terrible symbole n'est ce pas... Et que l'on ne vienne pas nous dire que la raison en serait la volonté de l'Etat d'enfin renouer avec la mise en œuvre d'une politique culturelle digne de ce nom, car l'Etat a abandonné la culture aux collectivités. Nous n'avons plus, aujourd'hui, de grande ambition nationale culturelle, et nous devons la remettre au cœur de notre projet de société. Sur cette 11^e circonscription, nous voulons voir naître autre chose que l'annulation d'une exposition Camus ! Nous voulons faire de 2013 une grande année culturelle, ici même, sur ce territoire !

La culture, c'est un moteur de développement économique, social, éducatif, c'est aussi un facteur d'attractivité du territoire, et nous en avons besoin ici aussi. La droite locale, à force d'être incapable de s'entendre, est en train de régler des comptes sur le dos de Marseille Provence capitale de la culture. Je vous le dis : si Aix et le Pays d'Aix ne change pas ses méthodes, ce serait un terrible échec culturel, qui aurait de bien fâcheuses conséquences pour notre territoire, surtout dans ces moments que nous traversons.

Permettez-moi ici de citer le candidat François Hollande, le Président de la République :

« La crise ne rend pas la culture moins nécessaire, elle la rend plus indispensable. La culture, ce n'est pas un luxe dont, en période de disette, il faudrait se débarrasser. La culture c'est l'avenir, c'est le redressement, c'est l'instrument de l'émancipation et le moyen de faire une société pour tous. Comme le disait Baudelaire : « le meilleur témoignage que nous puissions donner de notre dignité, c'est la culture ».

« Et lorsqu'existe une tentation parfois redoutable de repli sur soi, lorsqu'émerge la peur de l'autre, lorsque le sentiment de déclin peut gagner les esprits, alors nous devons nous tourner vers la culture. C'est elle qui nous élève, qui nous construit, qui nous rassemble. »

C'est tout de même autre chose que le discours de Grenoble, celui de Latran ou les « casse toi pov'con » !

Elue députée, j'accompagnerai François Hollande dans sa volonté de lancer un grand plan national d'éducation culturelle. Même peut-être avec la princesse de Clèves. C'est amusant, d'ailleurs, de regarder la

nouvelle jeunesse qu'a pris ce roman depuis que l'ex président de la République l'a dénigré

Aujourd'hui, nous sommes à 5 jours du 1^{er} tour de l'élection législative. Depuis le 6 mai dernier, la France a choisi un nouveau Président de la République. François Hollande était le candidat des socialistes et du Parti Radical de gauche dès le 1er tour. Il était le candidat de toute la gauche, et même d'une majorité de républicains au 2^e tour. Il est aujourd'hui le Président du changement. Pas le président du Parti Socialiste, pas le Président des électeurs de gauche. Non. Il est le président de tous les Français, et il a été choisi pour sa volonté de changement, pour son projet de France rassemblée, pour porter l'égalité et la justice au cœur de chacune de ses actions. Je suis fière d'avoir contribué à sa victoire, et j'en suis sûre, vous en êtes fiers aussi. Nous avons tourné une page.

Pour pouvoir écrire le chapitre suivant, François Hollande a besoin d'une majorité à l'Assemblée nationale.

Il a besoin de députés, qui l'accompagnent, dans la mise en œuvre de son projet pour la France. Il a commencé, dès le 7 mai, à tenir ses promesses : un gouvernement paritaire, rajeuni, diversifié... et moins rémunéré puisque chacun baisse son salaire de 30%. Plusieurs autres promesses ont déjà été tenues :

La fameuse circulaire Guéant, celle qui restreignait la liberté de travailler en France pour les étudiants étrangers, a été abrogée

L'allocation de rentrée scolaire sera bien revalorisée de 25%, soit environ 70 € par enfant.

1000 postes d'urgence seront créés à la rentrée prochaine, et en priorité dans les écoles primaires. J'ai écrit au nouveau Ministre de l'Éducation, pour lui rappeler sa promesse, puisque Vincent Peillon était venu se rendre compte sur place, devant l'école Joseph d'Arbaud du Jas de Bouffan, des terribles difficultés engendrées par la fermeture d'une classe et la suppression des RASED. Je lui ai dit aussi que si la Maire d'Aix-en-Provence avait tenu des propos qui pouvaient rendre difficile la tenue de cette promesse, c'étaient les familles, elles aussi indignées des propos de l'UMP ici, qui souffraient déjà trop de cette politique, et que c'était à elles qu'il fallait que le gouvernement réponde directement.

L'école, c'est le fondement de notre pacte républicain. C'est par elle que peuvent arriver l'émancipation, la connaissance, et plus que cela : la soif d'apprendre et de connaître. C'est pour cela que l'égalité entre les territoires est tellement importante : donner à chacun selon ses besoins, c'est de cette façon que nous transformerons notre société. L'égalité, celle de notre devise, celle qui se place entre Liberté et Fraternité, ce n'est pas décider que l'on met 1€ ici parce qu'on a mis 1€ là bas. D'abord parce que parfois, il ne s'agit pas d'argent, mais de projets qui doivent voir le jour. Ensuite parce que souvent, il faut savoir rattraper des inégalités qui existent au préalable.

Voyez le projet de réforme des retraites souhaité par François Hollande, par exemple : permettre à ceux qui ont travaillé tôt de partir à 60 ans s'ils le souhaitent, c'est faire valoir qu'ils ont donné plus, cotisé plus longtemps, eu, souvent, des métiers plus pénibles. Finalement, c'est leur reconnaître qu'eux aussi, comptent, dans notre société. Dire aux femmes que les périodes de grossesses compteront dans les périodes cotisées serait aller aussi vers plus de justice et d'égalité. Alors que la droite avait supprimé en catimini la Majoration de Durée d'Assurance, qui leur permettait a de rattraper un peu le fait que ce sont elles qui laissent une partie de leur carrière professionnelle pour s'occuper des enfants, le gouvernement du changement, lui, ne ferait que rétablir un mécanisme de rattrapage. C'est cela la justice sociale !

Si les jeunes sont au centre du projet de François Hollande, et seront donc de toutes mes préoccupations à l'Assemblée nationale, la réforme des retraite, le prise en compte de la dépendance, le fait même qu'il existe un ministère en charge des personnes âgées montre la volonté que nous avons de travailler pour tous. Personne ne sera laissé sur le bord du chemin ! Quel que soit votre âge, quel que soit votre sexe, quelle que soit votre couleur de peau, et quelles que soient aussi vos opinions politiques, la République se penchera vers vous. C'est son devoir. C'est l'exigence de rassemblement prônée par le Président, et que j'approuve pleinement. Mais si la République vous ouvre des droits, elle ouvre aussi des devoirs. Devoirs de respect de nos institutions, bien sûr, et de ceux qui les représentent. A commencer par le Président de la République, choisi par les Français et donc légitime.

Bernanos disait : « ce sont les démocrates qui font les démocraties, c'est le citoyen qui fait la République » Etre citoyen, ce n'est pas se contenter de recevoir ce que l'on vous donne. C'est faire la cité avec les autres. C'est construire la société, en participant aux enjeux. Par le vote, d'abord, parce que sans démocratie représentative, la République disparaît. Par l'action, ensuite, parce que la démocratie participative est aussi un enjeu primordial. Que vous soyez militant ou pas, vous avez le devoir d'être acteur de votre avenir. Vous

intéresser à la vie politique de votre quartier, de votre ville, de votre Nation, c'est choisir ce que vous voulez, pour vous et pour vos enfants.

Moi, aujourd'hui, je m'engage devant vous :

Elue députée, je mettrai toute mon énergie à redresser l'économie et lutter contre le chômage. A lutter contre l'insécurité. A rétablir la justice et d'abord la justice sociale et territoriale. A redynamiser la vie culturelle, sportive et associative locale.

Moi députée, je rendrai publique l'utilisation que je ferai de la réserve parlementaire allouée à chaque député pour son territoire.

Moi députée, je démissionnerai de mon mandat de Vice-Présidente du Conseil Régional.

Moi députée, je tiendrai au moins une réunion publique par an dont l'ordre du jour sera exclusivement consacré au bilan de mes actes de députée

Moi députée, j'aurai le devoir de vous représenter, et je tiendrai mes engagements.

Dès le 10 juin, je vous demande de choisir le changement. Ensemble, donnons une Majorité au changement !

Vive la République, Vive la France !